

Comme vous le voyez, cette conversation m'a conduit tout droit à la prière, second moyen de persévérance.

Le jeune David avant d'aller à la rencontre du géant Goliath leva les mains et les yeux au ciel, et dit dans toute l'ardeur de sa foi : " Seigneur venez à mon secours, soyez ma force dans le combat." Sa prière fut exaucée, il terrassa son terrible ennemi, et lui trancha la tête. Vous aussi, pour vaincre vos ennemis, et pour conserver les fruits de la victoire que vous avez remportée au grand jour de votre première communion, vous devez prier, prier avec ferveur et continuellement. Retenez bien ceci : nous ne pouvons rien de nous-mêmes ; notre Seigneur nous l'apprend formellement dans son Evangile : *Sans moi, vous ne pouvez rien* : non, rien, absolument rien, pas même avoir une bonne pensée. Il faut donc prier, vous en convenez, mes petits amis. Mais devez-vous le faire souvent ? Par exemple, une fois par semaine, le dimanche, est-ce assez ? non, sans doute ; une fois par jour, est-ce assez ? non, cela ne suffit pas ; deux fois par jour ? cela ne suffit pas encore. Et ce n'est pas moi qui vous tiens ce langage, mais Notre Seigneur lui-même qui vous dit en propres termes : *Il faut toujours prier, et ne jamais cesser*. Oui, toujours, mais je vous entends me dire : " S'il faut toujours prier, comment pourrons-nous étudier, travailler, prendre nos repas, nos récréations ? Adieu, tout cela.—Pas si vite, mes petits amis, vous pouvez toujours prier, sans interrompre vos occupations ordinaires.—Mais, pouvons nous faire deux choses à la fois, travailler et prier, nous amuser et prier ?—Sans doute, mes chers enfants, et non seulement vous le pouvez, mais encore, vous le devez. Tenez, voici, en deux mots, le moyen de concilier tout cela. Dès le matin,